

les Dominicains, les Trinitaires, les Augustins, etc. Leurs couvents sont immenses et leurs rentes considérables. Ces Ordres ont dû avoir une influence très-grande sur le pays pendant tout le temps qu'il a été sous la domination espagnole ; c'est à cette bienfaisante influence qu'il faut en grande partie attribuer cette foi vive qui règne dans toutes les classes du peuple péruvien.

Lima, du reste, est le champ où ont travaillé saint Toribio, François Solano, les Bienheureux Porres et Massias et le jardin où l'angélique Rose de Lima. *Rosa cordis mei*, la Rose du Cœur de Jésus, s'est épanouie et a répandu son parfum.

Peu de villes, même dans l'ancien monde, comptent comme Lima quatre saints en moins de trois siècles. Les Franciscains, les Jésuites, les Dominicains possédaient des noviciats florissants et un nombre considérable de religieux, jusqu'à trois cents dans un seul couvent. Hélas ! qu'est devenu aujourd'hui cette splendeur des Ordres religieux ? Les Jésuites ont été expulsés et le délabrement dans lequel sont en ce moment le plus grand nombre de ces splendides édifices où florissait autrefois la vie claustrale et monastique, indique assez que l'âme qui les animait et les embellissait les a quittés.

Il y a dans la capitale du Pérou soixante-quatre églises dont le plus grand nombre appartiennent à des Ordres religieux. Les plus belles sont : la cathédrale, Saint-Pierre, Saint-Dominique, le Merced et Saint-Augustin. Toutes sont du style Renaissance.

Sous le grand autel de la cathédrale, dont le portail est vraiment magnifique, reposent les restes de Francisco Pizarro, qui a posé la première pierre de ce vaste édifice et de saint Toribio, second archevêque de Lima.

Saint-Domingo conserve les reliques de sainte Rose qui appartenait au Tiers Ordre dominicain et celles des Bienheureux Porres et Massias.

Le clergé paroissial est relativement peu nombreux à Lima et particulièrement dans la Sierra, à l'intérieur du pays. Dans certaines régions, les populations manquent presque totalement de secours religieux et croupissent dans une ignorance qui devient la source des vices et la cause de bien des désordres. Et pourtant, ces populations, en général, ont un grand respect pour les choses saintes et n'auraient besoin que d'être instruites pour devenir ferventes et vaillantes et on peut appliquer la parole du prophète Jérémie : « *Pueri petierunt pan et non erat qui frangeret eis.* »

Des missions parmi les indiens de l'intérieur produiraient